

Api-Alpes : un projet transfrontalier pour la préservation des abeilles

Validé en décembre 2024 dans le cadre du programme Interreg Italie-Suisse, le projet Api-Alpes ambitionne de mieux comprendre l'impact du changement climatique sur la biodiversité à travers l'observation des abeilles dans les régions de l'Entremont et de la Vallée d'Aoste.

Le projet Api-Alpes, inscrit dans le programme Interreg Italie-Suisse 2021-2027, vise à améliorer les connaissances sur l'évolution de la biodiversité dans le contexte du changement climatique, en utilisant les abeilles comme indicateur biologique. Porté par la commune de Châtillon en Vallée d'Aoste

et les travaux futurs concernant les abeilles et la biodiversité. Cette base permettra d'harmoniser et de centraliser les informations essentielles pour le suivi de l'état environnemental. Un second objectif est de mettre en œuvre des bonnes pratiques sur le territoire transfrontalier, notamment en expérimentant

ter la saisie et le traitement des données. Les travaux porteront sur l'identification des causes du dépeuplement des abeilles, l'étude des maladies émergentes, l'analyse de la capacité de pollinisation et la présence éventuelle de polluants tels que les métaux lourds. En parallèle, la mise en place de ruches connectées est prévue sur douze sites pilotes, répartis entre l'Entremont et la Vallée d'Aoste, ainsi que l'installation de ruchers sentinelles. Ces dispositifs permettront un

Enfin, la sensibilisation sera renforcée par la définition d'un label « Miel alpin », l'organisation de formations transfrontalières pour les apiculteurs, et la tenue d'un premier colloque international des Alpes dédié au miel et à l'apiculture.

Partenaires engagés dans le projet

En Italie, la commune de Châtillon, reconnue pour sa tradition apicole et sa fête annuelle du miel, coordonne les opérations aux côtés de l'Institut zooprophyllactique expérimental du Piémont, de la Ligurie et de la Vallée d'Aoste. Cet organisme sanitaire public est spécialisé notamment dans l'étude des abeilles et des produits de la ruche.

En Suisse, le projet est soutenu par le Centre de Compétences en Apiculture de Vollèges, inauguré en mai 2024, qui rassemble production de miel, formation, apithérapie et projets de recherche appliquée. Le Centre alpin de phytogéographie du Jardin botanique Flore-Alpe de Champex-Lac est également impliqué, apportant son expertise sur les relations entre climat et écosystèmes montagnards.

Une continuité envisagée au-delà de 2027

La pérennisation des bases de données et des travaux engagés constitue dès à présent une priorité. En Suisse, la Fondation rurale interjurassienne, en collaboration avec l'Office fédéral de l'agriculture et le Centre de Compétence en Apiculture, prépare un projet complémentaire visant à améliorer la gestion collective des ressources florales au profit des pollinisateurs. En Italie, la Région autonome de la Vallée d'Aoste, l'Institut agricole régional et le syndicat des apiculteurs poursuivront les actions engagées dans le cadre du projet Api-Alpes.

Romy Moret



et le Centre de Compétences en Apiculture de Vollèges, ce projet transfrontalier a été validé en décembre 2024 pour une durée de 30 mois, à compter de janvier 2025. Le financement s'élève à 1,5 million d'euros pour la partie italienne et à 180 000 francs suisses pour la partie suisse, les partenaires devant compléter le budget pour mener à bien l'ensemble des actions prévues.

Base de données et sensibilisation

Le projet Api-Alpes repose sur trois objectifs majeurs. Il s'agit d'abord de créer une base de données transfrontalière regroupant les études existantes, les recherches en cours

des méthodes innovantes de prévention, de surveillance et de lutte contre les espèces invasives telles que le varroa ou le frelon asiatique. Enfin, le projet ambitionne de sensibiliser à la préservation de la biodiversité en informant le grand public et les professionnels du secteur apicole, à travers des événements, des formations et des actions de communication spécifiques.

Des ruches connectées

Le programme prévoit d'abord la création d'une base de données transalpine, construite à partir d'une série d'études et d'analyses. Un logiciel open source sera acquis pour faciliter

suivi continu de la santé des colonies et de l'environnement immédiat. Le projet inclut également la création d'un espace de diffusion des résultats, qui pourrait prendre la forme d'un centre de recherche ou d'un point d'information destiné au public. Par ailleurs, des actions pilotes seront lancées dans le domaine de la géomatique, afin de développer des outils innovants capables de comprendre et prédire les phénomènes liés à la biodiversité. L'expérimentation de bonnes pratiques contre les espèces envahissantes est également prévue, ainsi que la création d'une approche holistique autour des ruches connectées.

Questions à Jean-Baptiste Moulin, coordinateur du Centre de compétences



- Quel est, selon vous, l'objectif principal du projet Api-Alpes ?

« Notre objectif, c'est de réussir à mieux observer, mieux comprendre ce qui est en train de se passer. C'est pour ça qu'on veut mettre en place un réseau d'observation. Pour que dans le futur, on ait des indicateurs fiables qui nous permettent de nous adapter à ces changements. »

« Avec le changement climatique, on s'aperçoit que les pelouses alpines,



- Quel est le constat que vous avez pu faire sur l'évolution de l'environnement en Entremont ?

« Je me projette dans les choses en me disant que je fais partie de la première génération d'humains qui a vu son environnement com-

plètement se modifier. Quand on additionne l'urbanisation, l'intensification de l'agriculture, les changements dans la gestion forestière, et les problèmes liés aux changements climatiques, on voit bien qu'on est à un point de bascule. »

- Pourquoi est-ce si important aujourd'hui de parler de biodiversité ?

« La biodiversité, ce n'est pas que de l'écologie. C'est la diversité des espèces, la diversité des milieux et la diversité génétique. Et c'est important parce qu'on sent que les ressources de notre environnement sont profondément perturbées. On vit dedans, nos enfants y jouent, on en tire des produits agricoles, du tourisme... On sait que dans le futur, il va falloir qu'on retrouve un certain équilibre et la biodiversité c'est notre meilleure alliée. »



celles où les vaches vont pâturer en été, sont en train de changer. La floraison évolue. Nous, on le mesure à travers ce qu'on récolte comme miel. Mais au fond, on ne sait pas exactement ce qui se passe, ni quelle est l'intensité de ces changements. Ce qu'on espère, c'est que les actions du projet nous permettent de

mieux comprendre tout ça. »

- Pourquoi êtes-vous si impliqué dans ce projet ?

« J'ai une formation forestière. La durabilité et la biodiversité sont des choses qui me prennent au cœur. Elles sont vraiment inscrites dans mon ADN et on a une jeunesse qui est prête à relever les défis, il faut se battre pour elle. »

PUBLICITÉ

AGENCE DOMUS

LOCATION VENTE ADMINISTRATION ASSURANCES	AGENCE DOMUS SA VOTRE PARTENAIRE IMMOBILIER DEPUIS 1963	CH-1936 VERBIER Tél. +41 (0) 27 771 69 69 WWW.AGENCEDOMUS.CH DOMUS@VERBIER.CH	MEMBRE : USPI VALAIS AGIV RENTALP.CH
---	--	--	---

AUDAN
atelier bois.

+41 27 776 13 04 | www.vaudan.ch

Route de Bruson 67 - 1934 Bruson